

Avant 1650

## ALBIEZ LE VIEUX

### Chapelle Sainte Marguerite à LA COCHETTE



Barbe avec sa tour à droite.

- Avant 1650 La chapelle a été fondée avant 1650, selon la tradition, par un Sambuys, membre d'une famille dont la maison n'a jamais brûlé au cours des quatre incendies qui ont ravagé ce hameau.

- 1681 Cette date est aussi parfois donnée comme date de la construction.

- 1813 - 1818 Elle est interdite car en trop mauvais état.

- 1889 Elle est restaurée.

La toile du retable, qui a perdu colonnes et entablement, dans son cadre en bois doré, signé et daté Jean-Baptiste Jomard 1687, représentant une Vierge à l'Enfant au-dessus de Sainte Marguerite avec son dragon à gauche et une très belle sainte

- Deux statues du XIXème siècle : une Notre Dame de la Salette qui pourrait être le rafistolage d'une statue du XVIIème siècle, une grande Sainte Marguerite, aussi rafistolée, idem pour une sainte Barbe.

Les plus anciennes statues sont une superbe Vierge à l'Enfant couronnée datant peut-être du XVIème siècle, une sainte Catherine d'Alexandrie du XVIIème siècle (qui a été restaurée par Mademoiselle Gautheron en 1991) et une Sainte Marguerite et son dragon du XVIIème siècle.

---

Avant 1650

## ALBIEZ LE VIEUX

### Chapelle Saint Bernard de Menthon à LA VILLETTE



En 1981 cette chapelle du milieu du XVIIème siècle menaçait de partir avec le glissement de terrain qui la tirait en arrière.

Aux voûtes d'arêtes on voyait des restes de peinture romantique du XIXème siècle.

Sur l'autel, un baldaquin peint encadrant un tableau de Jean-Baptiste Jomard de 1689 représentant une Vierge à l'Enfant au-dessus du Bienheureux Amédée de Savoie (le duc Amédée IX), saint Roch et Saint Bernard de Menthon son patron.

Contre un mur, une Descente de croix du XIXème peinte par Tabur pour honorable Nicolas Julien.

Des statues : un saint Roch en bois doré du XVIIIème, une Vierge à l'Enfant << Notre Dame de Bon Secours >> payée par François Julien en 1851, un saint Benoît en bois polychrome du XVIIIème, un saint Clair bois polychrome XVIIème, une petite Vierge à l'Enfant en bois polychrome paraissant du XVIème siècle car ils portent des fruits, grenade, pomme.

- 1991 Les deux tableaux ont été restaurés par Mme Brezinski et Melle Gauthier.

---

1650

**SAINT BON COURCHEVEL****Chapelle Notre Dame des Neiges à VIEUX MORIOND**

Situé à 1 600m d'altitude ce hameau doit probablement son nom à une famille Riond, le Mont Riond.

- 1650 le 25 juillet, fondation et érection de la chapelle aux frais du Rd Pachod curé de Saint Bon.

XIXème -XXème siècles

- Entre 1886 et 1901 : La chapelle est restaurée par le curé Rd Augustin Blanc.

Elle mesure environ 4,80 m sur 6 m.

Ses murs en pierres liées non appareillées

ont été crépis au ciment brut dans les années 1980. Elle est couverte en tôles plates peintes en noir avec un clocheton à deux pans couvert de lozes surmontées d'une pierre pyramidale avec boule et croix.

La travée unique est voûtée d'arêtes, le tableau de l'autel représente la Vierge couronnée portant l'Enfant. L'antependium est en cuir de Cordoue.

Trois petites statues de saints très rustiques finissent le décor.

On disait dans cette chapelle la prière des alpagistes et le pèlerinage a été remis en usage au dimanche le plus proche du 5 août, date du miracle de Notre Dame des Neiges qui a donné son vocable à cette chapelle de montagne.



1652

**BEAUFORT****Chapelle Saint Laurent des OUTARDS**

- 1652 Année de la fondation de la chapelle.

Située en hameau, elle a des balustres verts, une niche avec une Pietà en bois polychrome, saint Jean et un autre personnage. Son aspect relève du XIXème siècle.

La toile du XVIIème siècle du retable représente une Vierge de Pitié surmontée de deux anges, entourée à gauche de Saint Laurent le patron et à droite de saint Jean-Baptiste.

A l'entrée du hameau dans le virage une maison dite " la Léprerie" servait en période d'épidémie.

---

1652

**CHAMBERY****Eglise et Couvent des Bernardines  
au Faubourg Maché****DISPARUS, il ne reste que le nom de la rue**

- 1652 Fondation du couvent des pauvres religieuses Bernardines au n° 5 de l'actuelle rue des Bernardines, à gauche en allant vers l'avenue Jean Jaurès. Le porche de l'église, perpendiculaire à la rue, se situait à peu près au début de la barre perpendiculaire des immeubles du chemin du Couvet.

A droite en entrant dans la cour se trouvait leur petit cimetière, puis leur église dont il subsistait une fenêtre à l'époque de l'archiviste Gabriel Pérouse. Au fond de la cour, le cloître et son puits, dont la margelle se dessinait sur le pavé, à gauche l'escalier du couvent qui comprenait un pensionnat.

- 1709 Le couvent et ses 27 religieuses accueillent une dizaine de jeunes filles de bonne famille.

Selon Corinne Townley, ces religieuses mènent une vie très retirée, mais sont très aimées par les habitants du Faubourg Maché auxquels elles prêtent assistance. Par contre elles n'acceptent que très rarement des sépultures de personnes extérieures au couvent.

- An VII le 24 Ventôse, (AD073 / L 288) Le grand couvent des Bernardines a été acquis de la République par Michel Curtet, Etienne Cochet et Jean Chapot, avec pour stipulation qu'ils auraient leur entrée par la grande porte cochère visant sur la rue, avec les autres entrées, commodité et dépendances quelconques. Mais en l'An III :

- An III / le 29 Ventôse, Claude Laguier ayant acquis un placéage de 63 toises des mêmes Bernardines (les n°s 1088 et une partie du 1087 de la mappe), auquel on a donné pour confins part du nord la ci-devant église des Bernardines, d'où un passage commun entre eux et les latrines dépendantes de la maison. Laguier, a construit et jeté tous les vieux matériaux dans le passage commun et la cour des trois exposants (Curtet, Cochet et Chapot). Il ya eu un procès mais les droits de Laguier étaient antérieurs aux leurs.

1656

**SOLLIERES Maurienne****Chapelle Saint Bernard de Menthon**

C'est la première chapelle en arrivant à Sollières par la grand route, sur la butte. Elle porte la date de 1656 sur la poutre faîtière mais aurait été fondée le 1er décembre 1657 ( ou plutôt dotée à cette date ).

- 1656 On paie 49,10 florins pour des travaux.
- 1659 Laurent Portaz d'Avrieux est payé pour avoir peint son tableau. Il est placé dans un retable qui semble être de la main de Claude Simon de Bramans. La toile a disparu.

La chapelle a été plusieurs fois restaurée

- 1966 Sa toiture en lauzes est refaite mais l'intérieur n'est alors pas restauré.
-

1656 à nos jours

AVRIEUX Maurienne

**Deuxième Chapelle Notre Dame des Neiges**

- 1656 Date de la construction de la chapelle actuelle sur un terrain donné par la petite fille du fondateur, le notaire d'Avrieux Pierre Bertrand.

L'édifice présente une nef unique de trois travées séparées par des arcs doubleaux qui retombent sur des pilastres à forte saillie, les deux travées extrêmes étant couvertes de voûtes d'arêtes à médaillon central. La travée centrale a une petite coupole sur pendentifs et une petite tribune portée par trois voûtes d'arêtes, ce qui a condamné deux fenêtres. Un chancel à balustrade sépare le chœur de la nef.

En fait il s'agit de la seconde chapelle, la première ayant été fondée en 1606 par le notaire Pierre Bertrand, sur un emplacement différent et le retable du maître-autel avait été réalisé en 1636 par Jean-Baptiste Clappier.

- 1706 à 1712 Achèvement des travaux de réparations de la nouvelle chapelle effectuées par le très actif curé Dame.

- 1712 le 22 décembre Bénédiction de la chapelle.

- 1714 à 1720 L'escalier à vis conduisant à une petite plate-forme sous la toiture est surchargé de peintures par le curé Damé, des grisailles représentant la Visitation, les fondateurs d'ordres, une Danse macabre.



- 1756 Prix fait du 12 avril Amédée Bertrand d'Avrieux réaménage le retable autour de la Vierge de Clappier de 1636 avec une garniture de retable pour 75 livres, pour le patron de la chapelle Jean-Baptiste Pasquier qui paiera, le curé Albrieux étant recteur. Le retable cache le décor de l'abbé Damé.

XXe siècle

- 1930 On installe un nouveau décor peint de style Art déco, dans la nef, à grands motifs floraux.

- 1944 La chapelle est endommagée, fissurée, les vitraux du XIXe siècle disparaissent lors des bombardements.



La chapelle est consolidée au titre des dommages de guerre.

- 1989: Classement aux M H

- 1999 à 2004 Restauration intérieure par l'ACMH Tillier et le décorateur de Cogolin Francesco Valsesia pour les peintures. La façade est restaurée par Isabelle Rosaz et l'entreprise Comte.

Le retable ne fut pas restauré.





**1660****SAINT MARTIN D'ARC Maurienne****Chapelle Sainte Anne aux PETITES SEIGNEIRES**

A l'origine la chapelle est dédiée à Sainte Anne et Saint François de Sales.

- 1660 le 22 avril Une fondation de messe est faite pour la chapelle Sainte Anne par Sébastien Aymar dans son testament.
- 1692 Date probable de la toile du retable, qui représente sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus au-dessus de saint François de Sales, avec un minuscule saint Michel au centre et saint Martin. Elle pourrait être l'œuvre de Thomas Albert.
- 1700 La chapelle est rebâtie par la famille Aymar.
- 1821 Les habitants du hameau assurent la maintenance de la << chapelle Sainte Anne et Saint Joseph >> à la place des héritiers Aymar.
- 1859 La chapelle est quasiment reconstruite et agrandie de moitié grâce à la générosité du comte Pillet-Will.
- 1862 le 11 décembre Elle est bénie par le Rd Martin Bellet curé de Saint Michel de Maurienne.

Son retable est assez joli, il s'encastre bien dans la dernière voûte du chœur.

---

1660

HERMILLON Maurienne

## Chapelle Notre Dame de la Nativité de MONTANDRE



- 1660 C'est la première date sûre concernant la chapelle.

A 4 Km environ en aval de Saint Jean de Maurienne sur la rive droite de l'Arc, dans la paroisse d'Hermillon, la chapelle est abritée par deux gros tilleuls.

Pèlerinage le 8 septembre.

- 1571 le 19 août Visite pastorale de Mgr de Lambert

qui ne la cite pas, bien qu'on la dise

remontant au XVIe siècle, mais les archives du lieu ont brûlé lors du passage des troupes de Lesdiguières en 1597.

- 1657 Un ex-voto provenant de << Gasparde fille d'honneur >>

- 1660 Erection de la Confrérie de la ceinture de St Augustin et Ste Monique sous le vocable de Notre Dame de Consolation, dont le siège épiscopal est à l'église Saint Jacques de Bologne, à la demande du Rd François Marchand curé d'Hermillon et recteur de la chapelle, avec l'autorisation du vicaire général des Ermites de Saint Augustin qui a délégué un religieux de cet ordre, le Père Jacques de Sainte-Anne, du couvent de Villard-Benoît.



- 1679 Date de la belle toile de l'Assomption à un autel latéral 1 EV par Gabriel Dufour. Elle est signée G D .

- 11 juin 1696 Un legs de 100 florins est fait pour effectuer d'importantes réparations à la chapelle.

- 1708 Visite pastorale de Mgr de Masin qui signale trois autels :

Le maître-autel auquel se trouve un grand tableau d'excellente facture, le Dufour, (qui sera remplacé en 1778 par celui de Pignol). Au sommet, une Nativité de la Vierge pour laquelle on dit que l'on a une particulière dévotion.

Deux autels latéraux :

- Annonciation
- Assomption avec la toile peinte par << Dufour de Saint Jean >>

De nombreux ex-voto, certains datant du début du siècle.

- 1708 Sont citées les toiles de la Nativité au maître-autel et de l'Annonciation à l'autel latéral 1 EP par Gabriel Dufour, portant ses armoiries, avec un antependium en cuir de Cordoue de 1747, provenant des Frères Queslan de Lyon, comme à Avrieux.
- 1730 le 2 décembre Inventaire fait sous le curé Rd Germain Borivend, docteur en théologie, et le syndic Sébastien Buttard, expert Sébastien Leymond. Il y a deux calices d'argent avec leurs patènes, l'un presque neuf, l'autre mi usé, et on cite le détail des ornements.
- 1776 Au maître-autel la toile de Gabriel Dufour de 1708 est remplacée par celle de Hyacinthe Pignol, don de Ludovic Buttard, à l'autel refait en 1776-1778. on y voit une sainte Anne alitée tandis que l'on prépare le bain de la Vierge.
- 1782 Date d'un opus des indulgences de la confrérie précitée, imprimé à Saint-Jean- de Maurienne chez Philippe Gay. C'est l'une des premières impressions faite à Saint- Jean- de-Maurienne.

### XIXème - XXème siècles

- 1804/ An XII Visite pastorale de Mgr de Méroville qui cite la chapelle de la Nativité de la Vierge.
- 1988 Restauration totale intérieure et extérieure par l'architecte de Saint-Jean-de Maurienne Anne-Sophie Perron et le peintre René Bruno d'Aiguebelle.

Cette chapelle est de plan classique et présente un vestibule typiquement mauriennais, une grille de fer forgé avec d'imposantes serrures. Ses dimensions extérieures sont de 21,80 m x 10,90 m.

En façade se voit la fresque de René Maria Burlet << Notre Dame de Montandré Priez pour nous >>. Sur ses murs et voûtes, des peintures classiques restaurées au XIXème siècle.

Sur le plancher XVIIème de la chapelle on trouve la représentation d'une tulipe indigène de Montandré qui en compte deux espèces.



Au maître-autel le retable de 1776-1778 a des colonnes torsées, sa toile centrale qui représente la Nativité de la Vierge, est signée << PIGNOL HISPANUS pinxit 1776 ex dono Ludovici Buttard >>.

Dans le chœur il y a deux tableaux de 0,65 m x 0,50 m : saint Pierre et saint Paul et les saints Joseph, Jean Evangéliste, Bernard, Antoine avec les saintes Suzanne et Marguerite.

Trois ex voto dont les cadres ont disparu.

Deux autels latéraux :

- Annonciation en 1 EP, avec la ravissante toile de Gabriel Dufour de 1708, qui représente la Vierge de Pitié avec saint Bernard, un guerrier et saint Maurice et porte les armoiries Dufour. L'antependium de 1747 en cuir de Cordoue ressemble à celui du maître autel d'Avrieux de même provenance, les Frères Queylan de Lyon, place des Terreaux.



Face à un ex-voto de malade alité, une belle toile du XVIIème siècle. C'est une Descente de croix de 1,00 m x 1,10 m avec un soldat romain martyr ( Maurice ? ) à gauche, un personnage de profil habillé de rouge qui pleure dans un linge rouge (selon les codes iconographiques c'est probablement Saint Jean l'Evangeliste) et un superbe saint Bernard de Menthon, à droite de la Pietà.

- Assomption en 1 EV, avec toile de Gabriel Dufour de 1679 représentant l'Assomption de la Vierge au-dessus du tombeau vide et des Apôtres. L'antependium est en cuir de Cordoue. Contre le mur une toile représentant saint François de Sales.

Dans la nef une paire de bras de lumière.

Dans le chœur à droite un ex-voto dans un cadre doré représentant la Vierge de l'Apocalypse, a été offert par l'abbé François Larive à l'occasion de la guérison de sa soeur Mélanie Vernier née Larive en 1845. Un autre ex voto intéressant du XVIIème siècle représente une troupe de cavaliers et le donateur, un clerc présenté par son ange << in abisso >>. Encore un ex-voto encadré représentant des personnages nobles en cire du XVIIIème siècle dans le style Louis XV.

Un Christ en bois polychrome du XVIème siècle.



1661 à nos jours

**BESSANS****Chapelle Saints Sébastien et Fabien ou Chapelle des Morts**

- 1661 Première citation de la chapelle dans une visite pastorale. Elle servait de chapelle des morts car on y mettait en bière les défunts des hameaux descendus dans leur linceul. Elle est située dans le haut du bourg, à l'intersection de deux rues.

On y célébra la messe tous les 20 janvier jusqu'aux années 1905-1906.

- 1698 le 19 mai, ascensement pour la chapelle des Glorieux Saints Sébastien et Fabien, passé par Maurice Riond marchand de Bessans, et Jean-Baptiste fils

de feu Vincent Marchand, les procureurs de la chapelle.

- 1700 Citation de la chapelle de Saint Sébastien et Saint Roch.

- 1700 Date de la poutre de gloire de Jean-Baptiste Clappier qui surmonte la grille de séparation.

- 1702 Date des statues de Notre Dame de Pitié (archaïsme) Saint Roch, Saint Sébastien et Saint Jacques.

XIXème XXème siècles

- 1811 Date visible sur la poutre maîtresse sur la façade ouest.

- 1931 à 1950 Le curé Bernard recommence à dire cette messe du 20 janvier.

- 1988 en août, on a pensé démolir la chapelle pour faire un parking à sa place.

Le retable et son tableau, classés AOA en 1978, sont très intéressants. La toile maniériste qui représente la sagitation de Saint Sébastien a pris pour modèle le prototype de 1590 qui se trouve dans l'église Saint Michel de München, signé Hans Von Haaken. Il y en a deux autres copies en Savoie, assez proches, dans les églises de La Chambre et de Granier, le modèle ayant été largement diffusé par la gravure.